

rendre à cette invitation; et le président du banquet lit une lettre d'excuse de sa part, comme, aussi, un message cordial de bons souhaits, de la part de l'Association de langue française de l'Alberta, signé par son nouveau président, M. Gariépy. M. L.-H. Fournier, un Canadien-français de Winnipeg, originaire de la région de Rigaud, porte ensuite une belle santé aux sociétés Saint-Jean-Baptiste de la province et aux sociétés-sœurs, représentées au banquet par des délégations de Français, de Belges et de Métis de langue française. Et la soirée se clôt sur un fort délicat discours de M. Collon, un Français, qui propose la santé des canadiennes-françaises, avec un esprit, un tact et une galanterie excellemment français.

Aux accents de *Vive la Canadienne* et du *O Canada*, les convives se dispersent, dans le soir tiède, heureux de cette soirée pendant laquelle tous se sont retrempés aux ondes vivifiantes du patriotisme français, répandues en larges nappes dans cette salle où Français de France, Français de Québec et Français du Manitoba ont constaté une fois de plus quels liens intimes les unissent et comme ils sont tous des rameaux du même vieil arbre franc.

LA CÉLÉBRATION DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE.

Mardi matin, une longue procession de Canadiens-français et de gens de langue française défilait par les principales rues de Winnipeg. Les manifestants étaient bien deux mille. Bannières claquant au vent, ils ont affirmé leur nombre et leur fierté de race, sans jactance, sous les yeux étonnés des Anglo-Canadiens, se demandant d'où venaient tous ces *Frenchmen*. Il y en avait de toutes les parties du Manitoba, du sud comme du nord, de l'est comme de l'ouest. Et ce défilé, par son nombre, par sa belle ordonnance, impressionna d'excellente manière la plupart des spectateurs de cette manifestation magnifique.

La procession était partie de l'église du Sacré-Cœur à Winnipeg et elle vint jusqu'à la cathédrale de Saint-Boniface où S. G. Mgr l'Archevêque chanta une grand'messe pontificale. Le sermon fut prononcé par S. G. Mgr Béliveau, récemment nommé évêque auxiliaire. Le prédicateur rappela comment le Seigneur avait sauvé notre nationalité et l'avait fait survivre aux épreuves qu'elle a traversées. C'est le jour de l'hymne de la reconnaissance et de l'espérance en l'avenir. En dépit des chants de mort qu'on entonne autour de nous et des calculs intéressés qui ont fait retentir cette prophétie de mort jusqu'au pied du trône pontifical, nous continuons à vivre et à nous développer d'une manière fort consolante dans cet Ouest Canadien qui a été découvert par les nôtres, arrosé du sang des nôtres, évangélisé et civilisé par les nôtres. Nous y sommes présentement plus de 75 000. C'est bien plus que n'étaient nos pères lorsque ce pays fut cé-